

pasteur

Les lycéens à l'Astrolabe

Publié le 05/02/2022



Après la projection, les lycéens ont expliqué leur démarche et répondu aux questions. © Droits réservés

Vingt-quatre élèves de première, option cinéma-arts visuels ou spécialité arts plastiques, du lycée Pothier ont pris, mercredi, possession de la scène de l'Astrolabe.

Ils ont présenté une création réalisée en l'espace de six journées au cours desquelles ils ont, par petits groupes, recueilli des images sur de la pellicule 16 mm, et des sons, bruits d'intérieur ou de la rue.

De ces sons ils ont fait une « ratatouille », expliquait Erwan. Les images ont été montées et métamorphosées par le grattage et la colorisation de la pellicule. Ils ont pour cela été accompagnés par Sophie Frey et Benoît Lenglet, respectivement enseignants d'arts plastiques et de musique, mais aussi par deux musiciens intervenants de l'Astrolabe, Sacha Gillard et Fred Ferrand, et deux réalisatrices de l'association Cent Soleils, Elsa Pennachio et Joyce Lainé.

« Nous avons déjà travaillé avec l'une et l'autre de ces deux structures, expliquait Benoît Lenglet, il

nous a donc semblé logique de les associer. »

Ce qu'eux-mêmes définissent comme un « cadavre exquis sur pellicule », inspiré d' *Un chien andalou* de Luis Bunuel, a retenu le rêve pour fil conducteur. Un rêve qui renvoie une oppressante sensation d'enfermement et de solitude, entre couloirs vides, portes fermées, visages masqués, grondements semblables à ceux de l'orage, sonneries stridentes et voix qui interpellent dans le vide.

Si ce très beau travail, rendu possible par les financements de la Drac et de la Région, ne prend pas des allures de cauchemar, il n'est, pour le moins, ni ingénu ni léger...

ORLÉANS